

L'USINE NE FAIT  
PAS LES NUAGES



---

## Massinissa Selmani

Exposition personnelle de l'artiste augmentée d'une animation réalisée  
avec Mohamed Bourouissa

**VERNISSAGE JEUDI 12 DECEMBRE à 18H**

Exposition du 13 décembre au 25 janvier 2014



*Mohamed Bourouissa est représenté par la galerie kamel mennour, Paris*

Galerie Talmart / 22 rue du Cloître Saint-Merri / 75004 PARIS / T. 01 42 78 52 38 / [www.talmart.com](http://www.talmart.com) / M° Hôtel de Ville

# L'usine ne fait pas les nuages

(« Longtemps pendant mon jeune âge,  
je pensais que l'usine faisait les nuages », Oxmo Puccino)

La galerie Talmart a découvert **Massinissa Selmani** lors de la Biennale de Melle en 2011 où il présentait alors l'installation *Le Jasmin l'emportera*. Depuis, l'artiste a multiplié les projets, soutenu par diverses institutions et galeries. L'exposition *L'usine ne fait pas les nuages* est sa deuxième exposition individuelle à Paris. Il a invité l'artiste **Mohamed Bourouissa** pour coréaliser une animation intitulée *C'est la vie* réunissant les univers des deux plasticiens.

## Description de l'exposition :

*A-t-on besoin des ombres pour se souvenir ?* 2013  
Série 3 dessins 40x50cm au crayon et couleur

*Les Métamorphes*, 2013  
série de 6 dessins sur papier calque. 3 dessins de 30x40cm et 3 de 40x50cm

*Merouane*, 2009  
photographie, tirage numérique sur papier, 115 x 60 cm

*Sans titre*, 2012  
2 dessins sur papier agenda

*C'est la vie*, 2013. En collaboration avec Mohamed Bourouissa.  
Animation-installation projetée sur papier 70x50cm

## Présentation de l'exposition

L'enfant Oxmo Puccino pensait que les nuages étaient fabriqués à l'usine. C'est sur le vers du rappeur que l'artiste Massinissa Selmani a choisi de s'appuyer pour définir d'un titre son exposition individuelle. Si l'usine ne fait pas les nuages, elle fabrique un voile dans l'air qui leur ressemble fort.

Les images de Massinissa Selmani révèlent l'ambiguïté des signes en poussant leur juxtaposition jusqu'à provoquer une situation absurde et bien sûr éloquente : un dessin qui présente deux scènes incompatibles qu'il faut relier en les regardant, ou encore une image dédoublée par un papier calque. Ce dédoublement vient brouiller ou corriger l'image. Les nuages que l'usine fabrique bien, sont les doubles toxiques des vrais nuages...

La démarche de Massinissa Selmani a comme fil conducteur les multiples expérimentations qu'offre le dessin. Les sujets de ses œuvres trouvent souvent leur origine dans les actualités politiques et sociales et les coupures de presse. Les images qu'elles contiennent, ayant subi des processus de sélection, de traitement, de cadrage et obéissant à des codes du documentaire, de l'archive et parfois de mise en scène/narration, offrent un champ d'expérimentation particulier pour l'artiste.



*A-t-on besoin des ombres pour se souvenir ? n°1. 2013.  
Crayon et crayon de couleur, 40x50cm*

Les dessins ***A-t-on besoin des ombres pour se souvenir ?*** au trait réaliste visent à créer des scènes plausibles qui ont cependant peu de chances de se produire. Ce qui éloigne de la réalité est l'orientation de la lumière. Les ombres contradictoires font verser la scène dans la dramaturgie.

Dans la série **Les Métamorphes**, le point de départ est les images d'uniformes que le plasticien a recueillies dans la presse. Il les a mélangés de manière arbitraire et créé des mises en scène étranges. S'interrogeant sur les raisons qui déterminent tel uniforme, souvent historiques et elles-mêmes perçues comme arbitraires au fil du temps, il a restitué son étonnement devant certains modèles. En les « prélevant » des images de presse, il a combiné ces uniformes pour en rendre davantage l'étrangeté. Le dessin sur papier calque présentent ce brouillard comme les nuages voilent la lumière. Ce voilement des corps et des visages dépouillent presque les uniformes de leurs supports, comme s'ils étaient autonomes.

C'est l'absurdité de ce qu'on vit qui est mis en scène par l'artiste. Absurdité qui, dans un cercle, passe de la comédie à la tragédie.



*Les Métamorphes N° 1*, 2013. Crayon sur papier calque 30x40cm



*Les Métamorphes N°2*, 2013. Crayon sur papier calque 30x40cm



*Merouane*, 2009. photographie, tirage numérique sur papier, 115 x 60 cm

**Merouane** est le prénom d'un jeune algérien, premier kamikaze qui se fit exploser au centre d'Alger en avril 2007. La multiprise représentée près de la voiture, est une réalité matérielle de ce terrorisme. Cet objet ordinaire a pu être détourné en objet de destruction : un détonateur.

Ce travail photographique est proche du documentaire, l'intervention par le dessin crée une mise en scène fictionnelle d'une reconstitution relative à ces événements.

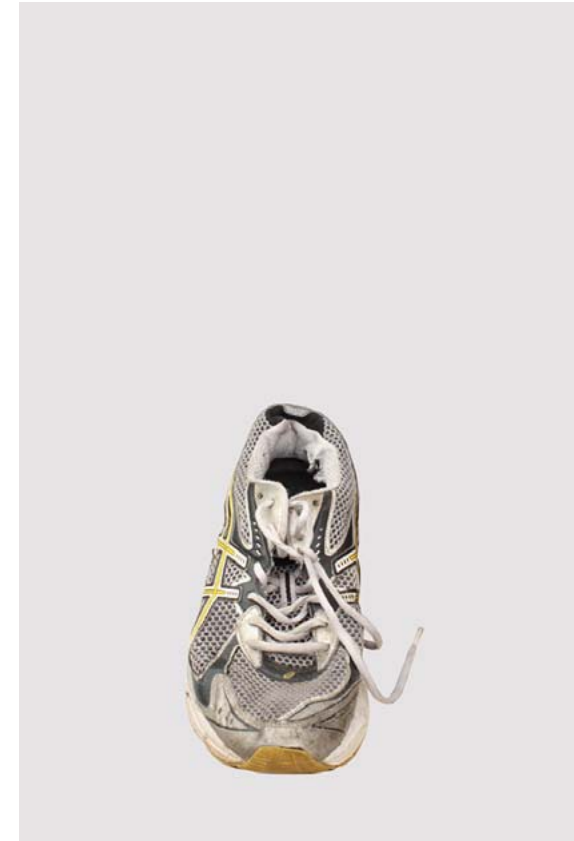
## C'EST LA VIE, coréalisé avec Mohamed Bourouissa

L'animation intitulée **C'est la vie** renvoie à ce même cercle vicieux figuré ici dans un caillou. L'animation représente un individu qui tente d'enlever le caillou de sa chaussure de sport. Il retire sa basket, la pose, en extirpe le caillou qu'il jette et qui retombe dans la chaussure comme dans un panier de basket.

Le dispositif dédouble la chaussure : le dessin est projeté sur une surface blanche au format 70x50cm et la chaussure-panier, réceptacle de jet de caillou, est une photographie imprimée sur le papier où l'image est projetée. L'image animée échoue dans la chaussure photographiée...

L'origine lexicale de cette animation vient de l'expression « avoir un caillou dans la chaussure » pour parler d'un problème sans réponse qui s'empare de soi.

*C'est la vie* montre cette situation existentielle absurde, comique, tragique souvent, où le personnage récupère dans un loop désespérant au fond de sa chaussure, le caillou dont il vient juste de se libérer. « C'est la vie », « c'est normal », il lui reste à se résigner, à rire ou à souffrir.



*C'est la vie*, 2013.

Détail photographie de l'installation.

© Massinissa Selmani & Mohamed Bourouissa

Courtesy Talmart & kamel mennour, Paris

# C'est la vie

par Caroline Hancock  
Critique d'art

Le titre de cette œuvre réalisée par **Mohamed Bourouissa** et **Massinissa Selmani** à l'occasion de l'exposition personnelle de Selmani à la Galerie Talmart à Paris n'est pas sans rappeler la tonalité de leur collaboration précédente pour « Hamdoulah ça va ». Bourouissa et Nabila Mokrani avait invité Selmani à participer à cette exposition collective présentée à la galerie 59 Rivoli et à la Villa Raffet de Sam Arts Project à Paris en 2010. Piochées dans la culture populaire, ces expressions communiquent une attitude rythmique et résignée par rapport à une gestion parfois difficile du quotidien.

Les deux artistes partagent un intérêt pour les questions d'actualité contemporaines brûlantes et la poésie urbaine. La photographie de presse est une source d'inspiration commune, mais à cette occasion, leur réflexion artistique s'est également nourrie des recherches de Bourouissa sur l'art et les traditions Inuit liés à la pierre durant sa résidence à l'Art Gallery of Ontario à Toronto l'été dernier. Caractéristiquement, le geste de Selmani oscille entre Dan Perjovschi et William Kentridge.

*C'est la vie* est la projection d'une animation dessinée par Selmani qui interagit avec le fragment découpé d'une photographie de Bourouissa imprimé sur une feuille blanche punaisée au mur. Un personnage vu de dos marche et se déleste d'un caillou coincé dans sa chaussure. Lancé au hasard, ledit caillou vient se déposer à nouveau dans sa basket photographiée. La mise en scène du périple sportif de ce caillou et de l'inconfort causé est en boucle perpétuelle. Plus commune en Algérie que l'équivalent proche de l'épine dans le pied, la métaphore du caillou dans

la chaussure traite du cycle de l'existence de l'ordre du tragique, mais sans pathos – un état de fait. Comme l'écrivait Albert Camus dans *Le Mythe de Sisyphe. Essai sur l'absurde* (1942) :

« Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. »

Sa réadaptation de ce mythe classique de l'éternel recommencement et du sort de l'être humain trouve des parallèles avec le terrain philosophique et primordial de cette œuvre de Bourouissa et Selmani. Une histoire animée contemporaine est a priori presque drôle et sans conséquence mais sa répétition sans fin la détourne vers le ridicule absolu de la réalité et le trauma universel potentiel. L'esquive du problème semble impossible. La pierre revient se coincer dans les rouages. La révolte, c'est-à-dire ici le jet de pierre, ou la lutte selon Camus, se répète néanmoins comme une nécessité fondamentale. L'action est là comme l'endroit-même de la liberté.

Novembre 2013



# CV

Né en 1980 à Alger, Algérie. Vit et travaille en France.

## Formation

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours. (félicitations du jury).

Diplôme National d'Arts Plastiques, Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours. (félicitations du jury).

## Expositions (Sélection)

### 2013

*L'Allure des choses*, solo show, Galerie Mamia Bretesché, Paris.

*Marais Digital*, exposition collective, Galerie M. Bretesché, Paris.

*Art Connections*, exposition collective, Brasov, Roumanie.

*(One) hope map*, exposition collective, Hallen Belfort, Bruges, Belgique.

Projection de films d'animation à l'occasion de l'anniversaire de parution de la revue *Afrikadaa*, sur proposition de On the Roof, Le Lavoir Moderne Parisien, Paris 18ème.

Exposition collective, Centre culturel Français d'Annaba, Algérie.

Exposition collective, Centre culturel Français de Constantine, Algérie.

### 2012

Festival *Alternative*, Belgrade, Serbie.

Exposition collective, centre culturel Français d'Oran, Algérie.

*Limonaïa*, exposition collective, Musée des Beaux-arts de Tours, France.

Exposition collective au Centre culturel Français d'Alger, Algérie.

Bibliothèque Nationale de France, Paris.

*Place aux 14 janvier*, Exposition collective, Galerie Talmart, Paris.

*Faire Face*, exposition collective, Galerie contemporaine de la ville de Chinon.

### 2011

*Le jasmin l'emportera*, exposition collective, théâtre Jean Vilar, Vitry-Sur-Seine. Présentation de l'installation *A côté!* au Volapuk, Tours, France. (sur proposition d'Eternal Network)

*Habiter la terre*, Biennale internationale d'art contemporain de Melle, France.

*Visions nocturnes*, Musée des Beaux arts de Tours, France.

*Petits formats*, Tours, France.

L'Octroi, exposition de fin de résidence, Tours, France.

### 2010

Exposition collective au Palier, Villa Raffet, Paris.

*Les Nuits d'Après*, Tours.

*Hamdoulah ça va*, galerie 59 Rivoli, Paris.

*Réalités augmentées*, exposition collective, Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours.

Exposition collective au Galeries souterraines, Musée éphémère, Joué-les-Tours, France.

*Gladys Glover*, exposition collective Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours.

### 2009

*Par ma fenêtre*, exposition collective, Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours.

*Stock exchange*, exposition collective, Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Tours.

### 2008

Collective, Hôtel de ville de Tours.

Collective, Palais du Pharo, Marseille.

## Résidences

L'Octroi, Tours (France), de septembre 2010- Janvier 2011, avec le soutien de l'association Mode D'emploi.

## Publications

### Catalogues

*(One) Hope Map*, catalogue de l'exposition, 2013.

*Limonaia*, catalogue d'exposition, texte de Jérôme Diacre, 2012.

*Habiter la terre*, biennale internationale d'art contemporain de Melle, catalogue de l'exposition, texte de Dominique Truco, 2011.

### Presse, textes (sélection)

Revue *Laura* N°14, page 4, 2012.

*La nouvelle République*, interview dans le cadre de la biennale d'art contemporain de Melle, 2011.

Mention dans *Diptyk Magazine* N°12, octobre- novembre 2011.

Mention dans *Tales Magazine* N° 7, texte de Caroline Hancock, 2011.

Texte de Ghislain Lauverjat (doctorant en histoire de l'art) à propos de mon travail durant la résidence à l'Octroi, Tours 2011.

Mention dans *Afriqueinvisu.org* sur l'exposition *Hamdoulah ça va*, 2010.

Mention dans *Parallèles* N°16, page 11, dans le cadre de l'exposition *Les nuits d'après*, 2010.

# Galerie Talmart

22, rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris



Contact Galerie Talmart : Marc Monsallier – 22, rue du Cloître St Merri, 75004 Paris – Tél : 01 42 78 52 38 – [monsallier@talmart.com](mailto:monsallier@talmart.com)  
Contact Presse PaperMoon : Virginie Beauvais - 06 67 38 87 61- [virginie@papermoon.fr](mailto:virginie@papermoon.fr)